

JEUDI 10 JUILLET 2014

INNOVATION

Le catamaran électro-solaire d'Aerofleet sera finalement mis à l'eau au printemps

Il devait prendre la direction de l'Angleterre courant juillet avant d'entamer un tour du monde. Finalement le catamaran construit par l'entreprise givetoise partira en avril.

LES FAITS

- L'entreprise Aerofleet s'est lancée, il y a deux ans environ, dans la construction d'un bateau inédit, énergétiquement autonome, pour un client suisse.
- Un deuxième bateau est construit parallèlement au premier et servira de « bateau laboratoire ».
- Le catamaran électro-solaire devait être mis à l'eau en juillet pour attaquer un tour du monde. Date qui a finalement été reportée au printemps prochain.

Je suis parti pendant quatre ans avec un voilier, c'était une aventure extraordinaire.» Une aventure qui a encouragé Raphaël Deslarzes à poursuivre. Mais en modifiant un peu les choses : « Force est de constater que la mer se dégrade, qu'elle devient une véritable poubelle, regrette-t-il. Quand je suis rentré, j'ai immédiatement voulu repartir mais plus avec cette même mentalité. » Alors le Suisse a fait le choix de développer deux axes : l'autonomie sur



Raphaël Van Vlodorp, à gauche, le patron d'Aerofleet qui construit le catamaran pour son client suisse, Raphaël Deslarzes, à droite.

son bateau et le respect de l'environnement. « Je ne voulais plus parler de moteur thermique, il fallait donc trouver une autre solution pour que dans le sillage du bateau il n'y ait aucune pollution. »

En s'orientant vers l'utilisation de l'énergie solaire, d'un hydrogénéra-

teur et de l'éolien, essentiellement. Et c'est comme ça qu'est né dans l'esprit du particulier le catamaran actuellement en construction au sein de l'entreprise Aerofleet, installée route de Bon-Secours à Givet. « C'est un bateau de compromis qui a deux points forts, note le client suisse.

Sa polyvalence et son autonomie. » « On a trouvé sur le globe les différentes énergies dont on avait besoin pour circuler partout, résume Raphaël Van Vlodorp, le patron d'Aerofleet. Le tout était de stocker cette énergie car si on met trop de poids dans un bateau, il n'est plus compéti-

« Il fallait trouver une solution pour que dans le sillage du bateau il n'y ait aucune pollution » Raphaël Deslarzes

tif. » Finalement, le bateau électro-solaire construit avec de la fibre de verre et de carbone, pourra recharger son parc batteries en quinze heures.

Le catamaran, ainsi que le deuxième bateau qui fera office de laboratoire – et permettra ainsi d'analyser le comportement des matériaux composites grâce à un système de mesures –, est en voie d'achèvement. « On a pris un peu de retard, relève Raphaël Deslarzes. À cause de matériel pas livré à temps ou qu'on ne voulait pas mettre parce qu'on s'est rendu compte qu'il était bas de gamme. » La mise à l'eau est donc prévue au printemps, en avril. « On montera dans le nord de l'Écosse avant de redescendre par l'ouest de l'Irlande et voir comment réagit le bateau. Si tout se passe bien, j'aimerais partir vers le sud avant de retourner en Polynésie. »

MÉLANIE DEMAREST